Ce très beau volume est complété par une « Introduction », écrite par Charles Issawi (p. XI-XII) qui rappelle de façon succincte la biographie de Bernard Lewis, ainsi que par la bibliographie des ouvrages et articles de ce dernier (p. XIII-XXV).

Alexandre POPOVIC
(C.N.R.S., Paris)

Rivages et déserts. Hommage à Jacques Berque. Paris, Sindbad, 1988. 297 p.

Jacques Berque a bien plus d'amis, de disciples, d'admirateurs, que les 24 noms dont les contributions sont publiées dans le présent volume. Les textes sont répartis sous cinq grandes rubriques : *Vies* (3 textes), *Classicismes* (5), *Peuples* (6), *Confrontations* (4), *Célébrations* (6). Odette Petit, collaboratrice de J.B. au Collège de France pendant de nombreuses années, a dressé une bibliographie qui s'étend de 1936 à 1986. Elle continue de s'enrichir sans cesse; la plus récente publication est un essai de traduction du Coran publié également chez Sindbad [1].

Les études réunies ici sont généralement courtes et dépourvues d'érudition. Cela ne veut pas dire qu'elles sont dépourvues d'intérêt. Le lecteur pourra choisir entre les essais libres, les notes scientifiques, les mises au point d'histoire sociale, les aperçus biographiques, ou les réflexions sur l'œuvre du maître célébré.

Mohammed ARKOUN
(Université de Paris III)

Franz ROSENTHAL, *Muslim Intellectual and Social History.* Londres, Variorum, 1990. In-8°, x+326 p.

Ce volume est le premier recueil — deux autres le suivront aux mêmes éditions — de « reprises » d'articles de Franz Rosenthal, rédigés dans le courant d'un demi-siècle (1937-1987) d'étude méticuleuse de l'histoire musulmane. Les deux volumes à venir seront consacrés à l'héritage grec en Islam dans les domaines de la philosophie, de la science et de la médecine. Le troisième et dernier volume promet une bibliographie complète de l'auteur.

Les seize articles de nouveau publiés dans le présent recueil [2] témoigneraient s'il le fallait, par la diversité de leurs thèmes, de l'universelle curiosité de Fr. Rosenthal — elle déborde le domaine de ses études bien connues sur l'histoire de la science et de la philosophie. Ces articles se laissent ranger sous trois rubriques principales :

1. — La première comporte un ensemble de quatre études portant toutes sur *le reflet dans l'Islam de la civilisation du Moyen-Orient :*

I. « Nineteen » (1959). Dix-neuf est le nom du nombre des gardiens de l'enfer dans le Coran, des phrases de l'appel à la prière, des consonnes contenues dans la *basmalah.* Dix-neuf est

1. Voir plus haut p. 17, le compte rendu de D. Gimaret.

2. Le recueil est assorti d'un index de 12 p. et de quelques notes additionnelles qui remettent à jour les références aux plus récents travaux.

BCAI 8 (1992) F. Rosenthal: Muslim Intellectual and Social History, recensé par D. Mallet
© IFAO 2024 BCAI en ligne http://www.ifao.egnet.net

aussi le nom de la somme des dix intellects et des neuf sphères de la cosmologie des *falāsifa*, celui du nombre des grandes stations de l'expérience cosmique chez Ibn ʿArabī comme celui de la somme des deux nombres que préférait l'ismaëlisme : sept comme le nombre des planètes et douze comme celui des signes du Zodiaque. Fr. Rosenthal émet l'hypothèse d'une origine gnostique mandéenne de cette prééminence du dix-neuf.

II. « The Prophecies of Bābā the Ḥarrānian » (1962). S'interrogeant sur le récit des prophéties de Bābā de Ḥarrān dans un texte tiré de la *Buġyat al-ṭalab fī ta'rīḫ Ḥalab* d'Ibn al-ʿAdīm (588/1192-660/1262) et le comparant avec les forgeries chrétiennes de la littérature syriaque, l'auteur propose de voir dans le texte arabe un exemple de l'une des rares survivances de la littérature « sabéenne » de Ḥarrān, traduite d'une source araméenne probablement d'époque omeyyade.

III. « The Tale of Anthony » (1962). Le troisième article enquête sur une question de pseudépigraphie : l'origine d'un texte singulier dont Fr. Rosenthal propose une traduction en langue anglaise : un ms. (Istanbul, Laleli 3664, fols. 134 *a*-141 *a*) du VIIe-VIIIe siècle du *Kitāb al-Waṣal wa-l-tawaṯṯuq bi-l-ʿamal* d'Ibn Abī al-Dunyā (208/823-281/894). La trame du texte est une variante de la vie édifiante de saint Antoine, laquelle variante n'est pas, comme Ibn Abī al-Dunyā cherche à le faire croire, la reproduction littérale d'une source non musulmane, mais, bien plus probablement, une histoire recomposée par l'auteur à partir de matériaux épars.

IV. « The Influence of the Biblical Tradition on Muslim Historiography » (1962). La dernière contribution de cette première rubrique attire l'attention sur l'importance de l'héritage judéo-chrétien dans la conception musulmane de l'histoire. Les grandes lignes du développement de l'histoire, telles qu'elles se font jour dans le Coran et dans la Bible (le monde a un commencement déterminé et s'achemine vers une fin tout aussi déterminée; tout ce qu'il contient obéit à un dessein défini de son créateur et participe à la réalisation de son but; l'homme est le bénéficiaire de ces divines dispositions; il est relativement libre; ses actions sont dirigées par ses désirs, lesquels l'inclinent vers le mal et l'exposent au châtiment dans ce monde peut-être, dans l'autre sûrement, etc.), sont identiques. Tout au plus les conditions historiques bien réelles et les destinées politiques contraires des minorités juives des derniers siècles précédant l'islam, d'une part, et de l'islam lui-même, d'autre part (échec des premières et immédiat succès politique du second), auront-elles imprimé à chacune de ces conceptions deux caractéristiques psychologiques opposées : le pessimisme pour le judéo-christianisme et l'optimisme pour l'islam. Les historiographes musulmans ont hérité de la théologie mohamedienne de l'histoire (rigide partage du temps selon qu'il précède la révélation ou lui succède) et deux illustres exceptions (Miskawayh et Ibn Ḫaldūn) ne suffirent pas à contrebalancer la tradition biblique. Les matériaux bibliques se retrouvent, souvent modifiés et remaniés, en nombre considérable dans le Coran et les formes littéraires elles-mêmes, telles qu'en commun les mirent en place dans le second millénaire avant J.-C. ceux qui parlaient l'hébreu, l'araméen et l'arabe, sont également partagées dans la tradition biblique et dans l'historiographie musulmane.

Le reste de l'ouvrage porte sur certains aspects de l'histoire intellectuelle puis sociale de l'Islam.

BCAI 8 (1992) F. Rosenthal: Muslim Intellectual and Social History, recensé par D. Mallet
© IFAO 2024 BCAI en ligne http://www.ifao.egnet.net

2. — Histoire *intellectuelle* pour la seconde rubrique :

V. « Die arabische Autobiographie » (1937) constitue un parcours érudit du genre autobiographique dans la littérature arabe : de Ḥunayn b. Isḥāq à ʿAbd al-Wahhāb al-Šaʿrānī m. 1565), en passant par Rhazès, Ibn al-Hayṯam (m. 1039), Miskawayh, Ġazālī, Avicenne, Lisān al-Dīn b. al-Ḫaṭīb et Ibn Ḫaldūn, les Arabes furent nombreux à fréquenter ce genre. Toutefois, « ils l'attachèrent aux choses beaucoup plus qu'aux personnalités », le cantonnèrent dans un rôle subordonné et instrumental, et ne le conduisirent guère au-delà du *curriculum vitae*.

VI. « Al-Kindī als Literat » (1942) fait ressortir un aspect généralement négligé du « philosophe des Arabes » : celui d'un *nadīm* accompli, sachant *aussi* versifier, polémiquer avec les plus illustres grammairiens et écrire élégamment sur des choses aussi frivoles que les parfums et les pierres précieuses.

VII. « State and Religion according to Abū l-Ḥasan al-ʿĀmirī » (1956) propose une traduction anglaise du chapitre de *al-Iʿlām bi-manāqib al-Islām* consacré à « l'islam dans ses relations avec l'autorité royale ». L'*Iʿlām*... est une défense de l'islam contre les attaques des philosophes et des bāṭinites, mais dans ce texte de philosophie politique, l'influence sur al-ʿĀmirī (m. 381/992) de la pensée grecque et de sa théorie de l'État idéal est manifeste. Une prophétie véridique et une autorité royale réelle, telles sont, dit ce dernier, les deux choses les plus nécessaires. La religion est à l'autorité royale ce que les fondations sont à l'édifice qui les surmonte, et le chef est à la religion ce qu'est celui qui s'efforce de remplir un contrat à ce contrat lui-même. La supériorité de l'islam tient à ce que Dieu a gratifié Mahomet *et* de prophétie *et* d'autorité royale. Les chefs qui lui succèdent ont appelé à composer la connaissance des prescriptions les meilleures, telles qu'elles dérivent de la vraie religion, avec celle des commandements politiques les meilleurs, tels qu'ils dérivent de l'administration de l'homme politique le plus expérimenté que le monde ait connu. Al-ʿĀmirī fait ensuite valoir (comparer avec Averroès sur la *République* de Platon) la légitimité des guerres entreprises par le Prophète (le *ǧihād* est distinct de la rébellion (*fitna*) et du brigandage (*taṣaʿluk*)), et conclut sur la supériorité de l'islam : il est seul, face au judaïsme empreint de supériorité, au christianisme marqué du sceau de l'humilité, et au zoroastrisme crispé sur l'ascendance, à composer, comme il le faut, les préoccupations religieuses et séculières, le bas-monde et la vie future, et à donner à l'État et à la religion les places qui leur reviennent dans la juste administration des hommes.

VIII. « The Empty Throne » (1970) est un conte figurant à la suite d'un texte de Suhrawardī *al-maqtūl* dans le ms. Istanbul Carullah 1279 : il s'agit sans doute d'une présentation — allégorique par prudence — d'un thème mystique fréquenté entre autres par al-Bisṭāmī, et reflétant la quête soufie de la proximité de Dieu : celui de la vacuité de son trône.

IX. « ' I am You ' — Individual piety and society in Islam » (1977) s'interroge sur la destinée, privilégiée en Islam, du paradigme de l'identification magico-religieuse à l'autre (l'Amant, l'Ami et Dieu). Fr. Rosenthal y perçoit l'expression subversive d'une protestation contre l'emprise musulmane de la société sur l'individu.

X. « The Study of Muslim Intellectual and Social History : Approaches and Methods » (1980) constitue comme un état des lieux de la recherche islamologique. L'article indique

BCAI 8 (1992) F. Rosenthal: Muslim Intellectual and Social History, recensé par D. Mallet
© IFAO 2024 BCAI en ligne http://www.ifao.egnet.net

quelles lacunes restent à combler; ainsi l'étude des *fatwā*, délaissée, alors que celles-ci sont irremplaçables pour nous apporter une information authropologique de première main; ainsi encore la relative désaffection, comparée à l'étude des normes juridiques, du devenir pratique de ces mêmes normes (furent-elles ou non appliquées?).

XI. « ' Blurbs ' (*taqrīẓ*) from fourteenth-century Egypt » (1981) propose une traduction anglaise de deux « recensions » conventionnelles, l'une d'Ibn Ḫaldūn (m. 808/1406), l'autre d'Ibn Ḥağar (m. 852/1449), du *Nuzūl al-Ġayṯ* d'Ibn al-Damāmīnī (m. 827/1424). L'article contient une présentation de cet art très mineur et d'éclairantes remarques sur les techniques médiévales de la publicité.

3. — Histoire *sociale* pour la troisième et ultime rubrique :

XII. « On Suicide in Islam » (1946) examine à travers la littérature musulmane (Coran, *ḥadīṯ*, *adab* et philosophie) les discussions théoriques sur la question du suicide et dresse l'inventaire des cas attestés de suicide. En Islam, de même que dans la civilisation gréco-romaine, la libre réflexion sur cette question progresse en raison inverse de la forte adhésion aux croyances religieuses.

XIII. « Child psychology in Islam » (1952) ébauche une étude de la signification de l'enfance en Islam à travers quatre domaines culturels : les discussions légales et théologiques, la mystique, la philosophie et la médecine. Fr. Rosenthal montre comment, au cours de l'histoire musulmane, de modestes tentatives furent faites pour donner à l'enfant un statut juridique et théorique distinct de celui que mérite une réduction en miniature de l'adulte.

XIV. « Gifts and bribes : the Muslim view » (1964). — XV. « Fiction and Reality : Sources for the role of sex in Medieval Muslim Society » (1979). — XVI. « Reflections on Love in Paradise » (1987) portent respectivement sur la fragile distinction qui sépare les cadeaux des « pots-de-vin » (la traduction est peut-être malheureuse), sur la difficulté, à propos du rôle de la sexualité dans la société musulmane médiévale, d'extraire des sources littéraires une connaissance sociologique [1], sur celle, enfin, bien confirmée par notre propre littérature sur les extraterrestres, d'imaginer le paradis sous d'autres traits que ceux de la vie présente.

Un fil conducteur parcourt l'étonnante diversité de ces études : toutes portent, en définitive, sur l'appropriation culturelle, musulmane et médiévale, de ces problèmes universels de l'humanité auxquels toutes les cultures donnent, chacune dans le registre de ce qu'elle sait penser, une forme représentable : l'enfance, la mort, les autres, la sexualité, le pouvoir.

Dominique MALLET
(Université de Bordeaux III)

1. Cf. p. 21 : « En un sens, la littérature d'imagination développe sa propre conception de ce que devrait être une société idéale, comme l'ont fait la religion, les lois et la philosophie; aussi différente fût-elle de celle-ci, cette conception fut apparemment considérée comme pleinement capable d'exister côte à côte avec celle de l'islam officiel. On ne sentait pas qu'elle devait entrer en conflit avec elle ».

BCAI 8 (1992) F. Rosenthal: Muslim Intellectual and Social History, recensé par D. Mallet
© IFAO 2024 BCAI en ligne http://www.ifao.egnet.net

Franck MERMIER, *Livres arabes. Cahiers bibliographiques Yémen. Trente années d'édition sur le Yémen contemporain.* Bibliographie préparée par ... CEDEJ, « Marché du livre », numéro 6/7, [Le Caire], hiver 1989/1990. 21×21 cm, pas de pagination continue. Titre arabe : *Kutub ʿarabiyya. Kurrāsa bibliyūġrāfiyya. al-Yaman* (Markaz al-dirāsāt wa-l-waṯā'iq al-iqtiṣādiyya wa-l-qānūniyya wa-l-iğtimāʿiyya).

Franck Mermier, dont la spécialité est l'ethnologie, connaît fort bien le Yémen où il a séjourné de longues années. Alors qu'il préparait un doctorat de nouveau régime sur le *sūq* de Ṣanʿā' (soutenu en 1988 et en cours de parution), il a eu la bonne idée d'inventorier toutes les publications en langue arabe relatives à ce pays, à la suite d'une suggestion de Paul Bonnenfant : c'est la matière de cet ouvrage.

Ainsi que l'indique le titre, cette bibliographie se limite aux trente dernières années. Dans la production scientifique, elle ne retient que les titres traitant du Yémen contemporain, limitation qui concerne surtout l'histoire. Pour la littérature, l'auteur recense les œuvres originales mais non les éditions (ou rééditions) de manuscrits et de textes anciens.

Cependant, Franck Mermier n'a pas toujours résisté à la tentation de donner un titre sortant de ce cadre, par exemple le *Kitāb al-Ǧawharatayn*, ouvrage traitant de la métallurgie de l'or et de l'argent, composé au Xe siècle de l'ère chrétienne par le savant yéménite al-Ḥasan b. Aḥmad al-Hamdānī. C'est le n° 6 de la rubrique « Histoire-Géographie, Géographie 1 », qui se présente de manière particulièrement énigmatique, avec deux dates d'édition (1983 et 1985), deux lieux d'édition (Damas et Sanaa) et deux maisons d'édition (« M. dar al-katib » [lire Maṭbaʿat Dār al-Kitāb] et « Wizarat al-i'lam-thaqafa, mashru' al-kitab » [lire Wizārat al-iʿlām wa-l-ṯaqāfa, Mašrūʿ al-kitāb 15/3]), mais sans mention des savants qui ont établi le texte (rubrique qui évidemment n'a pas été prévue dans le traitement informatique). En fait, il s'agit de deux éditions différentes réunies sous la même entrée, l'une par Muḥammad Muḥammad al-Šuʿaybī (Damas, 1982 d'après la date donnée à la fin de l'introduction) et l'autre par Christopher Toll et Yūsuf ʿAbd Allāh (Ṣanʿā', ministère de l'Information et de la Culture, 1985). Il aurait mieux valu éliminer cette référence incomplète, incompréhensible et, qui plus est, de peu d'intérêt pour la géographie du Yémen.

Pour l'édition nord-yéménite que l'auteur connaît admirablement, la bibliographie couvre la quasi-totalité de la production imprimée : la limitation aux trente dernières années n'élimine guère de titres puisque l'édition était très faible avant la révolution de 1962. La bibliographie est plus lacunaire pour le Yémen-Sud : Frank Mermier n'a pas pu se rendre à Aden afin d'y consulter les collections d'ouvrages ou de périodiques. Pour les autres centres de l'édition arabe, l'auteur a reproduit tous les titres qu'il a pu consulter au Yémen ou dont il a eu connaissance d'une manière ou d'une autre, mais il ne prétend pas, là non plus, à l'exhaustivité.

La grande majorité des entrées (1317 au total) concerne des travaux en langue arabe, pour moitié des livres et pour moitié des articles ou travaux universitaires. Elles sont réparties en cinq « dossiers » : Société, Histoire-Géographie, Droit-Économie, Langue-Littérature-Média et Divers. Chaque « dossier » est lui-même divisé en diverses rubriques, onze pour « Société » (Société yéménite, Système tribal, Migrations, Qât, Femmes, Communauté juive, Éducation,

BCAI 8 (1992) F. Rosenthal: Muslim Intellectual and Social History, recensé par D. Mallet
© IFAO 2024 BCAI en ligne http://www.ifao.egnet.net